

Bilan de campagne

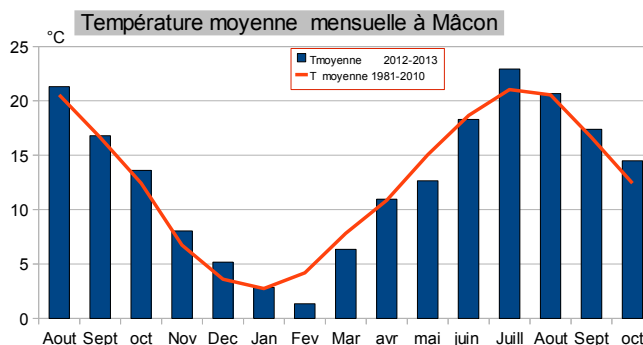
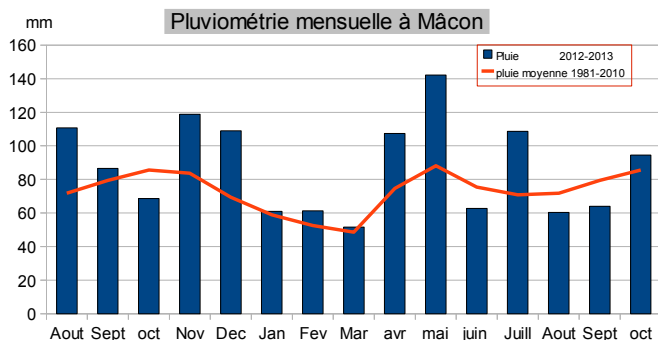
Grandes cultures 2013

Décembre 2013

La Chambre d'Agriculture de Saône-et-Loire est agréée par le Ministère chargé de l'Agriculture pour son activité de conseil indépendant à l'utilisation de produits phytopharmaceutiques Numéro Agrément IFO 1762

Climat : une année très humide, fraîche et grise peu favorable aux cultures

La campagne 2012-2013 se caractérise par un climat peu favorable aux cultures.



La pluviométrie d'octobre 2012 a engendré un retard dans les semis des céréales d'autant que la récolte de maïs grain était tardive.

Après un petit épisode hivernal début décembre, tout le département a connu une douceur exceptionnelle. Les pluies abondantes depuis le début de l'automne ont provoqué des crues et un engorgement des sols de novembre à janvier.

Le mois de février a été gris, froid et neigeux, marqué, comme février 2012, par des températures quotidiennes beaucoup plus basses que la moyenne et en particulier durant la dernière décennie.

En mars, l'hiver joue les prolongations. Le temps frais depuis le début de l'année a retardé la reprise de végétation. Les céréales n'ont commencé à atteindre le stade épi 1 cm que dans les premiers jours d'avril pour les situations les plus précoces, avec près d'une quinzaine de jours de retard par rapport à une année

normale. Les gelées, le vent et les pluies en fin de mois ont retardé également les traitements et les apports d'engrais.

En avril, le printemps tarde vraiment à arriver. Le froid, suivi des pluies abondantes, ont fortement perturbé les interventions sur les cultures et surtout les implantations de cultures de printemps. Début mai, moins de la moitié des maïs étaient semés. Toutes les cultures d'hiver ont toujours une dizaine de jours de retard. L'ensoleillement a été exceptionnellement faible.

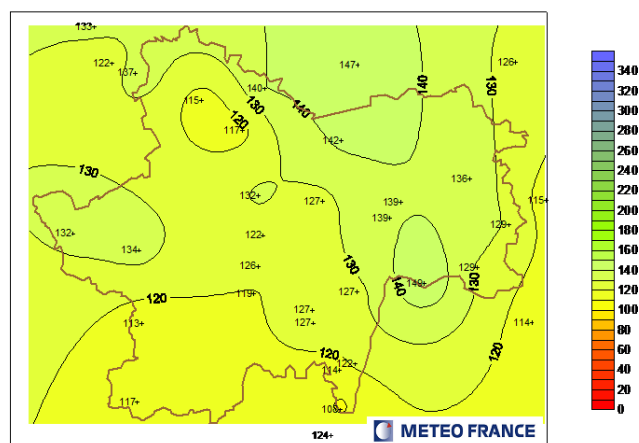
Le mois de mai est encore un mois très pluvieux et frais à l'image du début d'année. Les températures apparaissent bien au-dessous des normales mensuelles (de -2,0° à -3,5°C). La troisième décennie a été la plus froide avec des écarts aux moyennes de -5,5°C à -6,5°C.

Les précipitations ont été vraiment excédentaires sur l'ensemble du département de 105 mm sur le sud du Mâconnais et un peu plus de 200 mm sur les sommets du Morvan, de l'Autunois et du Brionnais. La Bresse et le Charolais ont recueilli aussi plus de 180 mm d'eau. Les pourcentages par rapport aux moyennes 1981-2010 sont ainsi compris entre un peu plus de 130 % sur le sud du Mâconnais et plus de 200 % sur le Chalonnais, la Bresse chalonnaise et le Morvan.

Le mois de juin a été encore bien arrosé en début de mois et plutôt frais. La végétation était toujours en retard.

PRECIPITATIONS - RAPPORT AUX NORMALES 1981-2010

MOIS DE JANVIER 2013 A JUIN 2013



Bilan pluviométrique des six premiers mois de 2013 : sur la période 1^{er} janvier au 30 juin, les précipitations s'échelonnent entre moins de 400 mm sur le sud Mâconnais et plus de 800 mm sur les sommets du Morvan, plus de 600 mm sur la Bresse louchannaise et les reliefs de l'Autunois et du Charollais. A Mâcon, avec 486 mm, la pluviométrie est sensiblement supérieure à la moyenne (122 % de la moyenne 1981-2010) et classe ces six premiers mois de 2013 parmi les dix "six premiers mois" les plus arrosés sur 70 ans. Sur cette période, toute la pluviométrie départementale est excédentaire et comprise entre 108 % à Romanèche-Thorins et 149 % à Romenay.

Le mois de juillet a été enfin ensoleillé, chaud et bien arrosé par des orages.

La somme de températures du semis à la récolte a été une des plus fraîches de ces 10 dernières années.

Le retard de la végétation depuis le début de l'année se traduit par des moissons tardives. Les moissons d'orge d'hiver ont débuté vers le 5 juillet. Les derniers blé et colza ont été récoltés dans les premiers jours d'août.

L'été plutôt arrosé (avec des orages assez réguliers) et chaud n'a pas suffi pour rattraper tout le retard des semis tardifs. Le retour de pluies abondantes en octobre et novembre a posé beaucoup de difficultés pour récolter tardivement les cultures de printemps (soja, tournesol et maïs).

Colza: très mauvais rendement : le plus bas depuis plus de 20 ans
rendement départemental 2013 = 27 q/ha (moyenne 5 dernières années = 35,2 q/ha)
source : agreste

Semés fin août-début septembre dans d'assez bonnes conditions, les colzas ont levé puis poussé rapidement.

Ils ont donc été globalement peu affectés par les altises d'hiver, par ailleurs peu nombreuses ou par les limaces.

Sur certaines parcelles, on a pu observer une présence forte de pucerons.

Les vols de charançon du bourgeon terminal ont été très variables selon les secteurs, avec une faible présence sur le val de Saône, et une présence très hétérogène dans le secteur chalonnais. Les traitements n'ont pas été systématiques.

Les colzas ont profité des températures très clémentes de l'automne, ils étaient partout très bien développés à l'entrée de l'hiver. La plupart des pesées de biomasse à l'automne dépassaient 2 kg/m² de matière verte.

De novembre à fin janvier, les cultures sont souvent marquées par l'excès d'eau et les interventions au champ ne sont guère possibles.

Le froid de la fin de l'hiver n'a pas posé de problèmes mais le redémarrage au printemps a été tardif.

Les températures basses de février et mars n'ont pas été favorables au développement des insectes.

Le vol des charançons de la tige a été discret entre le 10 et 12 mars, les traitements réalisés entre le 28 et 29 mars n'ont pas été systématiques. Les méligèthes ont été peu présentes avant la floraison et n'ont pas souvent nécessité de traitement. Le seuil d'intervention est rarement atteint même en l'appliquant sur des «petits colzas».

La floraison a été très tardive. le stade chute des premières pétales (G1) a été atteint dans les premiers jours de mai.

Les cultures ont été marquées par les conditions climatiques fraîches et humides tout au long de l'hiver et du printemps. Des pertes de pieds sont souvent observées et parfois des rougissements de siliques. Le très faible rayonnement et l'humidité pendant la floraison ne sont pas favorables au potentiel de la culture.

Les conditions climatiques ont été moyennement favorables au développement du sclérotinia et malgré une floraison longue de 4 à 5 semaines, les parcelles protégées sont restées saines.

La cylindrosporiose est un peu plus présente que les années précédentes.

L'oïdium sur siliques est absent. Seuls quelques symptômes tardifs sur feuilles ont été observés.

L'alternaria est aussi arrivé tardivement.

En fin de cycle, de nombreux saprophytes sont venus recouvrir les siliques et on observe très souvent un ressaisissement des parcelles avec des gaillets, chardons, coquelicots...

Les récoltes ont été très tardives du 20 juillet aux premiers jours d'août. Les rendements sont très moyens à catastrophiques dans les secteurs hydromorphes. Les niveaux de rendement sont plus la conséquence d'une année climatique défavorable qu'une pression parasitaire importante.

Blé : irréguliers mais très décevants en moyenne : le plus mauvais résultat depuis 2003
rendement départemental 2013 = 62 q/ha (moyenne 5 dernières années = 67 q/ha)
source : agreste

Les semis de céréales ont été retardés dans certains secteurs, du fait d'une pluviométrie assez importante et de la concurrence des chantiers de récolte des maïs grains. Les dates de semis sont donc très variables cette année : de début octobre à mi-novembre. De novembre à janvier, en Bresse, les céréales (surtout les derniers semis de blé) ont souffert de l'excès d'eau dans les parcelles hydromorphes et l'on observe dans les situations non drainées et hydromorphes des pertes de pieds pendant l'hiver.

En février, l'hiver a joué les prolongations. Ce temps frais depuis le début de l'année a retardé la reprise de végétation. Les céréales n'ont commencé à atteindre le stade épi 1 cm que dans les premiers jours d'avril pour les situations les plus précoces, avec près d'une quinzaine de jours de retard par rapport à une année normale. Les gelées, le vent et les pluies de fin mars ont retardé également les traitements (désherbage) et les apports d'engrais.

La montaison a débuté en jours longs plutôt défavorable à la verse, mais avec une faible luminosité.

Compte tenu du froid, la durée de montaison est restée normale.

La forte pluviométrie en avril et mai a perturbé partout l'absorption d'azote avec des fertilités d'épis faibles, et l'excès d'eau a également limité le nombre de tiges dans les sols très hydromorphes.

Le modèle Top indiquait un faible risque de piétin-verse pour les semis de mi-octobre et seulement moyen pour les semis très précoces de début octobre. La maladie a été peu observée.

Le stade dernière feuille pointante a été atteint le plus souvent dans les premiers jours du mois de mai. Jusqu'à ce jour, la septoriose était présente uniquement sur les feuilles inférieures, et les trois dernières feuilles sont restées indemnes de tâches. Si les précipitations ont été favorables à la dissémination du champignon, les températures froides ont ralenti son développement. Le modèle de prévision du développement de la maladie indique un risque important à partir de début mai pour les semis précoces (avant le 10 octobre).

Les blés sont restés relativement sains assez tardivement, mais de nombreuses taches liées au froid ou excès d'eau ont été observées. Le froid début juin lors de la méiose et le manque de luminosité n'a semble-t-il pas été trop limitant dans la majorité des situations. Les blés les plus précoces ont atteint le stade floraison dans les premiers jours de juin.

En fin de cycle beaucoup de parcelles sont concurrencées par les adventices, en particulier par le liseron. Cette vivace a bénéficié des conditions très favorables à sa croissance l'été dernier et ce printemps.

Aucun déficit n'est enregistré tout au long du cycle de la culture, même dans les sols très superficiels et sains qui tirent leur épingle du jeu cette année très difficile pour les autres situations.

Le remplissage s'est déroulé avec peu de jours échaudants.

Les PS sont corrects, malgré les baisses liées aux pluies intervenues près de la récolte.

Les taux de protéines sont satisfaisants à moyens.

Bilan maladies blé 2013

Piétin verse : un risque important à l'automne pour les semis précoces qui s'est peu exprimé au printemps.

Septoriose : arrivée ralentie par le froid mais forte pression en fin de cycle.

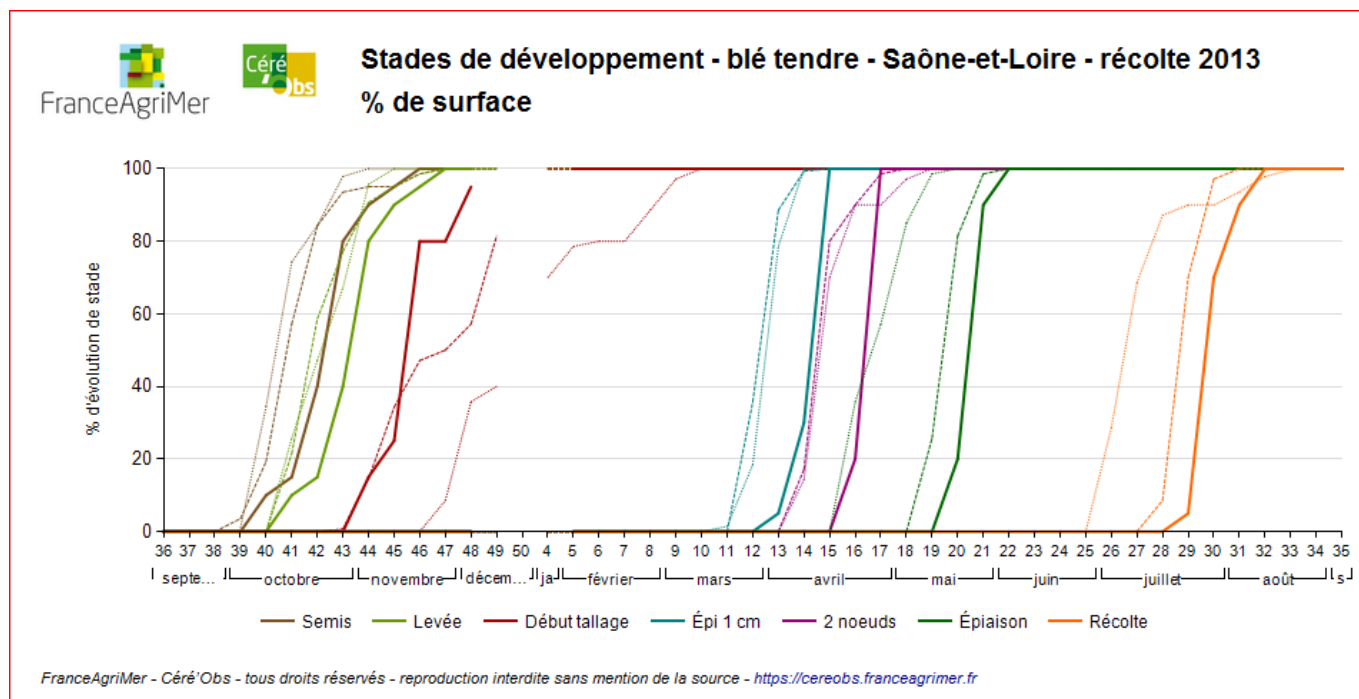
Rouille brune : très peu de symptômes observés.

Fusariose : peu présente malgré des pluies à la floraison (bonne qualité par rapport aux mycotoxines) mais présence importante de *Microdochium nivale*.

Ergot : une présence inhabituelle signalée localement.

Les moissons ont été très tardives, à partir du 20 juillet et début août, il restait près de 30 % des surfaces à récolter.

Les rendements sont très irréguliers, localement bons, mais souvent très limités dans les nombreuses situations ayant souffert de l'excès d'eau (parcelles habituellement hydromorphes mais aussi les parcelles à ressuyage moyen).



Maïs : semis et récolte difficiles et très tardifs

rendement départemental 2013 = 85 q/ha (moyenne 5 dernières années = 98 q/ha)

source : agreste

Des semis et levées difficiles et tardifs (40 % semés en avril et 40 % semés en juin)

Les températures fraîches puis les pluies abondantes ont fortement perturbé les semis de maïs.

Les premiers semis n'ont débuté que le 17 avril, et n'ont été significatifs qu'à partir du 24 avril. Moins de la moitié des surfaces ont pu être semées avant les fortes perturbations du 26 avril au 3 mai (60 à 110 mm).

En mai, les pluies et averses continues ont rendu quasi impossibles les semis et les désherbage.

Les premiers semis ont été fortement retardés par le temps très frais, l'excès d'eau et la présence de limaces.

Le maïs a présenté un aspect jaune pâle inhabituel, au stade 4-5 feuilles avec très souvent des levées très irrégulières. Il a enfin repris des couleurs vertes avec le réchauffement relatif après le 3 juin.

Au 10 juin, il restait encore près d'un quart des maïs à semer ou à ressemer après les crues et excès d'eau.

Dans les zones inondées et très hydromorphes, environ 2000 ha n'ont pas été semés.

Les derniers semis se sont achevés fin juin à début juillet.

Il n'a pas été possible d'envisager de traitement herbicide tant que la culture n'avait pas repris un aspect normal. Le binage, peu pratiqué, a été très bénéfique.

Des parcelles de maïs ont été gravement endommagées par la pluviométrie excessive et/ou des attaques de limaces. Les parcelles de maïs sont donc très hétérogènes en stades et très souvent avec des peuplements très irréguliers (beaucoup de parcelles semées en avril ne dépassent pas les 50 à 60 000 plantes/ha).



Les maïs fortement marqués par le froid et l'excès d'eau ont présenté un aspect jaune pâle inhabituel au stade 4-5 feuilles.

Des retards de végétation et des récoltes exceptionnellement tardives

Les températures très fraîches d'avril à fin juin ont retardé fortement le développement du maïs. L'été plutôt arrosé et chaud n'a pas permis de rattraper tous le retard des semis tardifs. Les maïs n'ont pas souffert de déficit hydrique estival : les semis très tardifs avec des variétés très précoces obtiennent ainsi des rendements proches de 80 q/ha.

La floraison femelle (brunissement des soies sur l'épi) apparaît tardivement : guère avant le 25 juillet.

Les chantiers d'ensilage ont débuté début septembre souvent avant maturité pour s'achever qu'à la fin octobre.

La récolte du maïs grain n'a commencé qu'autour du 20 octobre. Les conditions de récolte étaient difficiles. Au 1^{er} novembre moins de la moitié de la récolte a été réalisée. Et 25 % des parcelles ont été moissonnées entre le 1^{er} et 10 décembre.

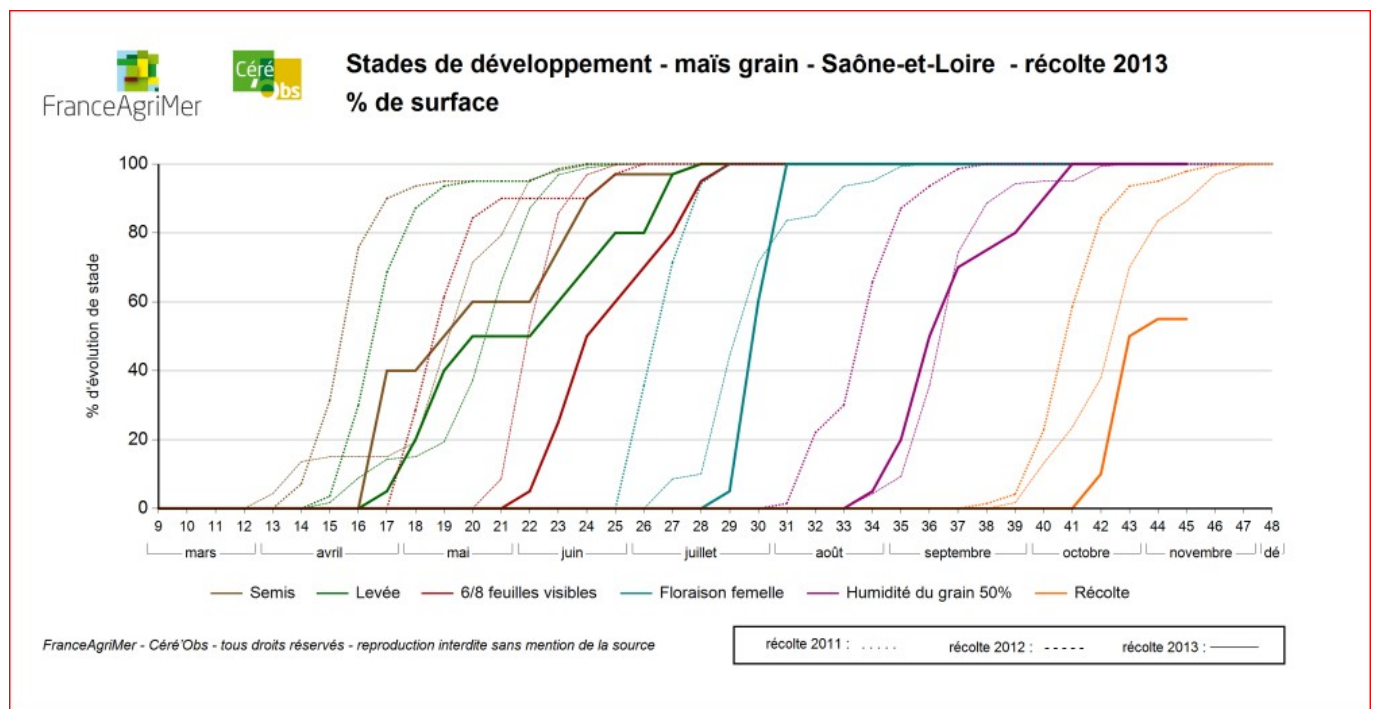
Les rendements s'étalent de 40 à 110 q/ha avec une moyenne autour de 85 q/ha, bien en retrait des bonnes récoltes de ces dernières années. L'humidité de récolte est élevée : entre 30 et 40 %. Les dernières récoltes fin novembre à début décembre sont fortement touchées par la fusariose sur pied et/ou sur épis.

Des parasites bien présents

La limace est incontestablement le parasite de l'année qui a causé beaucoup de dégâts sur une culture habituellement peu traitée. En 2013, les semis de maïs du mois d'avril ont nécessité, une voire plusieurs interventions sans réussite totale.

Une présence de pyrale importante est observée fin juillet dans le sud de la Bresse dans un triangle (Montpont-Simard-Laives) avec des dégâts précoces. Des vols inhabituels de pyrales, qui ont été piégées dans les derniers jours d'août et début septembre. La nuisibilité de la pyrale apparaît en augmentation sur de nombreux secteurs.

Des Chrysomèles adultes ont été piégées cette année près de Mâcon, à Hurigny et St Martin-Belle-Roche. Elle n'a pas été détectée sur la Bresse et le nord du val de Saône où elle avait été mise en évidence les années antérieures.



Tournesol : une année catastrophique

rendement départemental 2013 = 19 q/ha (moyenne 5 dernières années = 27,8 q/ha)

source : agreste

Près de 1.000 ha n'ont pas pu être semés et la moitié des surfaces présentaient de faibles peuplements suite à des pourrissements ou attaques de limaces.

Les récoltes ont été difficiles et tardives : débutées seulement en octobre pour ne s'achever que dans les

premiers jours de novembre. Le séchage du grain a été nécessaire dans presque toutes les situations. Les rendements sont très faibles et hétérogènes et souvent très décevants. On n'a jamais connu de rendements aussi faibles en Saône et Loire depuis 25 ans !

Soja : la culture tire son épingle du jeu dans des conditions difficiles

rendement départemental 2013 = 30 q/ha (moyenne 5 dernières années = 31 q/ha)

source : agreste

Les semis ont été tardifs, mais en bonnes conditions en juin. Le soja a bénéficié de l'été arrosé. La récolte n'a commencé qu'en octobre. Il a fallu souvent sécher une partie de la récolte. Les rendements sont variables, mais

dans l'ensemble bons et approchent le plus souvent 30 q/ha. La variété Es Mentor s'est encore bien comportée cette année.



Action réalisée dans le cadre du programme régional de recherche & expérimentation en grandes cultures des Chambres d'Agriculture de Bourgogne avec le soutien financier de



Retrouvez la Fiche - *Utilisation des phytosanitaires. Le point sur la réglementation* - et le *Bulletin de Santé du Végétal* sur www.bourgogne.chambagri.fr